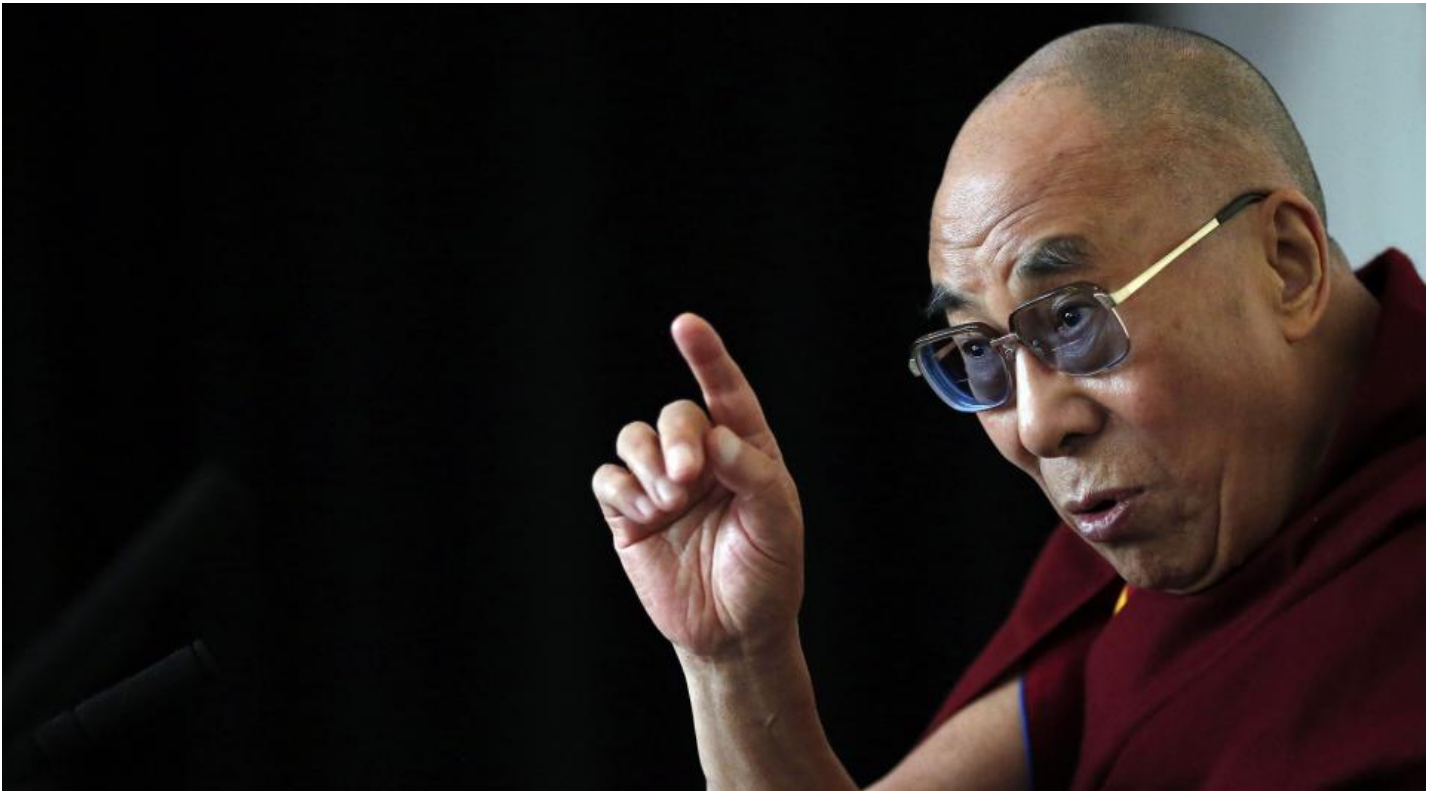


Le Dalaï-lama est en France (mais il ne rencontrera pas François Hollande)



Une conférence à Sciences Po a également été annulée.

Le Dalaï-lama, chef spirituel des Tibétains, est en visite en France à partir de ce lundi 12 septembre pour une semaine. C'est sa première visite en France depuis 5 ans. Et pourtant, il ne rencontrera pas François Hollande, ni aucun autre officiel Français de premier plan, bien qu'il ait prévu une rencontre avec une vingtaine de parlementaires.

En effet, la Chine prend extrêmement au sérieux tout signe de légitimation du chef des Tibétains, et ce même si celui-ci a renoncé à ses ambitions politiques, se cantonnant au rôle de chef spirituel. [Comme le signale Le Monde](#), un pays dont un responsable de haut rang rencontrerait le Dalaï-lama devrait payer un "coût diplomatique". Barack Obama s'y risque encore, mais ne le fait que dans le cadre de visites "privées", dans sa résidence personnelle et pas à la Maison-Blanche, afin de ne pas donner l'impression que les États-Unis reconnaissent la cause du peuple tibétain.

Lorsque Nicolas Sarkozy avait refusé de rencontrer le Dalaï-lama, Jean-Marc Ayrault, alors député-maire de Nantes, avait parlé d'une "erreur" et évoqué "le rôle de la France." Celui qui est aujourd'hui ministre des Affaires étrangères ne rencontrera pas le leader Tibétain. Lorsque Nicolas Sarkozy avait finalement rencontré le Dalaï-lama à Gdansk, les conséquences pour Paris avaient été immédiates, et ce fut la dernière fois que le Dalaï-lama rencontra un chef de l'État français. Aujourd'hui au Quai d'Orsay, on argue qu'il s'agit d'une visite à motif religieux et confessionnel, non politique, et il est vrai qu'aujourd'hui le dirigeant politique des Tibétains en exil est le Sikyong, ou premier ministre, élu tous les cinq ans. L'actuel détenteur du titre, Lobsang Sangay, n'a toujours pas été reçu au hauts niveaux de l'État français.

A LIRE AUSSI : [Tenzin Gyatso a-t-il décidé qu'il serait le dernier des dalaï-lamas ?](#)